

Le XII^e Congrès international des Hôpitaux. *Fédération internationale des Hôpitaux, Bulletin d'Informations, n^o 55.*

Ce Congrès qui s'est tenu à Venise du 5 au 9 juin 1961, avait pour thème central : « L'évolution du rôle de l'hôpital dans un monde qui évolue ». Il soulignait donc les changements qui s'opèrent constamment dans le monde moderne.

D'après le Professeur Querido, dans son discours introductif, le thème central du Congrès ferait supposer que le monde vient de commencer à changer, alors qu'il évolue depuis toujours et que c'est là un des rares facteurs constants de l'existence. Ce qui importe aujourd'hui, c'est le rythme de l'évolution, qui s'accélère de plus en plus depuis un certain nombre d'années. Les hôpitaux se transforment aussi rapidement que le monde qui les entoure ; si les solutions que nous adoptons doivent rester valables le plus longtemps possible, il faut nous efforcer de prévoir l'évolution future, non pas de caractéristiques déjà acquises, mais des tendances nouvelles qui viennent de se manifester.

L'orateur dégage les quatre tendances de l'évolution hospitalière qui lui semblent les plus importantes. Premièrement, on met l'accent de plus en plus sur les services médico-techniques et de moins en moins sur les services d'hospitalisation. La capacité hospitalière devient de moins en moins valable en tant que critère de l'importance d'un hôpital. De même, il n'est plus facile de déterminer l'indice lit-population, en raison des divers facteurs sociaux qui entrent en jeu. Pour évaluer les besoins de la population en matière de services médicaux, il serait beaucoup plus prudent de se baser sur le temps nécessaire : nombre d'heures de radiologie, de laboratoires, de salles d'opération, etc. pour mille habitants. Les services médico-techniques sont plus importants que les lits : leur activité devrait s'étendre au-delà de l'hôpital, qui deviendrait ainsi un centre médical, ou plutôt le pivot de l'organisation sanitaire.

Quant à la deuxième tendance de l'évolution hospitalière soulignée par le Professeur Querido, il s'agit de la différenciation de l'activité des infirmières et du personnel médical. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'on commence à comprendre que les infirmières ont un rôle spécial à jouer à l'hôpital, et qu'il ne s'agit pas d'un simple rôle accessoire. Les nouvelles catégories de personnel hospitalier — diététicienne, physiothérapeute, laborantine, etc. — ne sont pas considérées comme de simples servantes du médecin : elles inter-

prêtent ses ordres suivant leurs compétences spécialisées. Cela contribue à faire ressortir le rôle spécial de l'infirmière.

Troisièmement, l'orateur souligne le fait que l'on commence à différencier les catégories de malades, non pas d'après la spécialité médicale dont ils relèvent, mais d'après leurs besoins. A l'exception des établissements pédiatriques et psychiatriques, les hôpitaux spécialisés sont condamnés à disparaître. D'une part, ils ne répondent pas au désir de flexibilité, car il est très difficile de les adapter à d'autres usages ; d'autre part, l'on reconnaît qu'isoler un problème donné du courant général de la recherche médicale, c'est entraver le progrès scientifique. Par ailleurs, tout malade peut avoir besoin des services d'un hôpital général à n'importe quel moment. D'après la tendance actuelle, les malades sont groupés selon leurs besoins, en ce qui concerne non seulement les traitements médicaux, mais encore les soins infirmiers. Cela implique le concept des soins « progressifs » ainsi que celui des soins à domicile.

Enfin, le Professeur Querido dégage une tendance moderne qui lui semble d'une importance capitale pour le rôle futur de l'hôpital : il s'agit de la disparition de la différenciation sociale entre les « usagers » de l'hôpital. Le malade vient à l'hôpital non pas pour solliciter une faveur, mais pour réclamer son droit. Et il s'adresse à l'hôpital, non pas parce qu'il peut mettre un lit à sa disposition, mais pour bénéficier des moyens d'action médico-techniques qui y sont rassemblés. Nous retrouvons ici la première tendance de l'évolution hospitalière mentionnée par l'orateur.

Selon le Professeur Querido, les tendances exposées se résument ainsi : « flexibilité accrue, efficacité accrue, intégration accrue dans l'organisme social, en vue de permettre à l'hôpital de jouer un rôle adéquat, aujourd'hui et demain ». Ces tendances doivent s'exprimer dans le plan et la construction, le financement et la gestion, l'organisation des services de l'hôpital et les soins aux malades. L'orateur souligne l'actualité des problèmes : « L'avenir approche si rapidement que les décisions d'aujourd'hui sont forcément des décisions pour demain. »